
Etude géolinguistique des nuances sémantique des verbes en Kabylie extrême occidentale

Benrejda Noura *

Laboratoire des études littéraires, linguistiques et didactiques Amazighes
Faculté des Lettres et des Langues. Université Akli Mohand Oulhadj de
Bouira, Algérie, n.benrejda@univ-bouira.dz.

Soumission : 26/06/2024

Acceptation : 24/11/2024

Publication : 15/12/2024

Résumé:

Dans cet article, nous proposons une étude des nuances sémantiques qui distinguent des unités verbales qui renvoient à trois notions : liaison, fermeture, cache en Kabylie extrême occidentale. Notre recherche vise à dégager les différences de sens existant entre ces unités verbales, perçus initialement comme synonymes. Ces formes verbales sont caractérisées par des parallèles sémantiques, dues à la variation sémantique. Nous nous inscrivons dans le prolongement de travail de Nait-Zerrad(2018), mais notre objectif ici est de rendre compte de la nuance sémantique qui caractérise les parallèles sémantiques, en faisant une enquête linguistique par questionnaire et entretien dans les localités choisies. A travers cette étude, il apparaît que cette nuance sémantique est contextuelle. Les éléments entourant les unités verbales participent à l'émergence de cette différence de sens (Kleiber 1997).

* Auteur correspondant.

Mots clés : variation sémantique ; synonyme ; parallèle sémantique ;
nuance sémantique ; unités verbales, contexte.

Geolinguistic study of the semantic nuances of verbs in far western Kabylia

Abstract:

In this article, we propose a study of the semantic nuances that distinguish verbal units that refer to three notions: connection, closure, cache in far western Kabylia. Our research aims to identify the differences in meaning existing between these verbal units, initially perceived as synonyms. Semantic parallels, due to semantic variation, characterize these verbal forms. We follow on from the work of Nait-Zerrad (2018), but our objective here is to account for the semantic nuance that characterizes the semantic parallels, by conducting a linguistic survey by questionnaire and interview in the selected localities. Through this study, it appears that this semantic nuance is contextual. The elements surrounding the verbal units participate in the emergence of this difference in meaning (Kleiber 1997).

Key words: semantic variation; synonym, semantic parallel; semantic nuance; verbal units; context.

1. Introduction :

Les études de dialectologie berbère sont entreprises avant le dix-neuvième siècle, mais elles n'étaient pas développées. Les explorateurs berbérissants¹, qui ont travaillé sur les différents dialectes berbères se

sont donnés comme objectif principal de réunir des matériaux linguistiques en nombre limité, en les représentant sous forme de travaux lexicographiques. L'enquête linguistique ne commença qu'à partir du 1929 avec André Basset, qui a mené des études plus développées dans différentes régions d'Afrique du Nord. Notre contribution s'inscrit dans ce domaine, traité par plusieurs chercheurs², autant entre eux se sont intéressés à la description de différentes variétés berbères. La diversité des parlers berbères a donné une diversité dans les usages linguistiques, c'est-à-dire chaque parler est caractérisé par des spécificités ou des particularités qui le distinguent d'un autre. Cette différenciation linguistique est nommée par « la variation linguistique », qui se manifeste sur tous les plans linguistiques, mais elle est plus marquée sur le plan lexical³. Le vocabulaire est sans conteste le domaine le plus exposé à la variation, parce que les unités linguistiques sont le passage obligé à l'intercompréhension. La variation des formes lexicales implique la variation du sens, c'est-à-dire lorsque la forme est différente, on s'attend à une différence de sens. C'est dans ce sillage que Boumalk(2004) a relevé les différentes significations que recouvre un seul signifiant au niveau intradialectal et interdialectal dans les dialectes : Chleuh, le berbère du Nord (le tamazight et le kabyle). (

Toutefois, les divers items lexicaux désignant une même réalité linguistique sont considérés comme des parallèles sémantiques.

La présente étude consiste à dégager les nuances sémantiques des unités verbales, qui renvoient à trois notions : liaison, fermeture, cache, perçus initialement comme synonymes .

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle le sens de chaque unité verbale présenterait une nuance sémantique par rapport à une autre à travers les différents contextes d'utilisation.

Nous nous inscrivons dans le prolongement de travail de Nait-Zerrad (2018)⁴, en examinons des unités verbales caractérisées par des parallèles sémantiques. Nous nous intéressant aussi aux rapports sémantiques existant entre ces formes verbales (Guiraud(1986) et Masson(1999). Nous ne pouvons pas parler de la notion nuance sans évoquer le travail d'André Basset (1929), qui l'a met en exergue, en examinant des noms relatifs au corps humain.

Nous envisageons à travers cette recherche à :

- expliquer la nuance sémantique par l'environnement des unités verbales dans un contexte linguistique ;
- défendre la vision selon laquelle la synonymie est fondamentalement un phénomène relevant du niveau de l'énoncé.

Notre étude repose sur une enquête du terrain menée auprès des informateurs qui représentent les différents points d'enquête. Avant de faire un travail d'investigation dans la Kabylie extrême occidentale⁵, l'établissement d'un corpus de référence s'impose.

Notre corpus de référence est établi sur la base d'une grille d'enquête⁶ composée d'une liste d'unités verbales, réparties en groupes selon les notions auxquelles elles renvoient telles : vision, arrangement, recel, brillance, fermeture, liaison, recouvrement, coupe, casse, touche, apparition, frappement, séparation ...

Cette contribution est organisée autour des points suivants : la méthodologie adoptée pour réaliser l'enquête linguistique, le fonctionnement de l'outil

informatique utilisé pour le traitement des données, la présentation de l'analyse, et les résultats obtenus.

1. Méthode

2-1- Le terrain d'étude

Le terrain d'étude choisi est la Kabylie extrême occidentale, l'un des groupes linguistiques de la Kabylie, dégagés par Nait -Zerrad l (2004), en se basant sur des critères linguistiques (phonétique, morphosyntaxe et lexique ...)

Le groupe exploré dans cette recherche comprend les parlers qui se situent au sud et sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou : Tizi-Ghennif, Draa-El-Mizan, (Boghni, Ouadhia, Ath Ouacif).

Nous avons pris le village comme base de division des vingt une (21) tribus⁷ représentant le territoire étudié. Les données sont récoltées au niveau de trente-huit(38) localités (villages).

2-2- Le contexte de l'enquête

L'enquête de terrain est menée en huit mois étalés sur une période de trois ans : 2019, 2021, 2022⁸ . Afin de réaliser cette enquête, nous avons élaboré un corpus de recherche à vérifier sur le terrain d'enquête, qui est fait sur la base d'un questionnaire⁹, qui comprend cent-cinquante(150) groupes de verbes. Ces groupes de verbes sont extraits dans l'œuvre de Dallet(1953), qui porte sur le verbe kabyle dans le parler des Ait Menguellat. Le choix de ce corpus de référence n'est pas hasardeux, car il est considéré comme une référence représentative, caractérisée par un nombre important d'exemples qui illustrent chaque verbe de sa forme simple, et ses différents sens (utilisations). Les groupes de formes verbales sont choisis selon le vocabulaire fondamental, c'est-à-dire les formes utilisées fréquemment dans

l'usage courant. Après avoir commencé le travail du terrain, nous avons trouvé que les cent-cinquante(150) groupes de verbes ne présentent pas tous des nuances sémantiques, surtout ceux qui ne comprennent pas de nombreuses réalisations des formes verbales, alors nous nous sommes limités à soixante-dix(70) groupes de verbes, chaque groupe contient plus de quatre unités verbales, qui renvoient à une telle notion

Le questionnaire est soumis à des informateurs de différent sexe, mais nous nous sommes basés sur le sexe féminin, surtout les vieilles femmes, qui préservent leur langue, parce qu'elles n'ont jamais quitté leur village respectif. Le choix des informateurs s'est effectué conformément à certaines variables pertinentes : l'âge, le sexe, natifs de villages, les langues maîtrisées, la tribu d'origine

La technique exploitée lors du recueil des données est l'entretien semi-directif (semi-ouvert), dans cette interaction, nous avons posé des questions pertinentes, qui ne nécessitent pas notre intervention fréquemment pour donner la liberté à l'enquête dans la construction de la parole, en effectuant des enregistrements¹⁰.

2-3- Outil de traitement des données

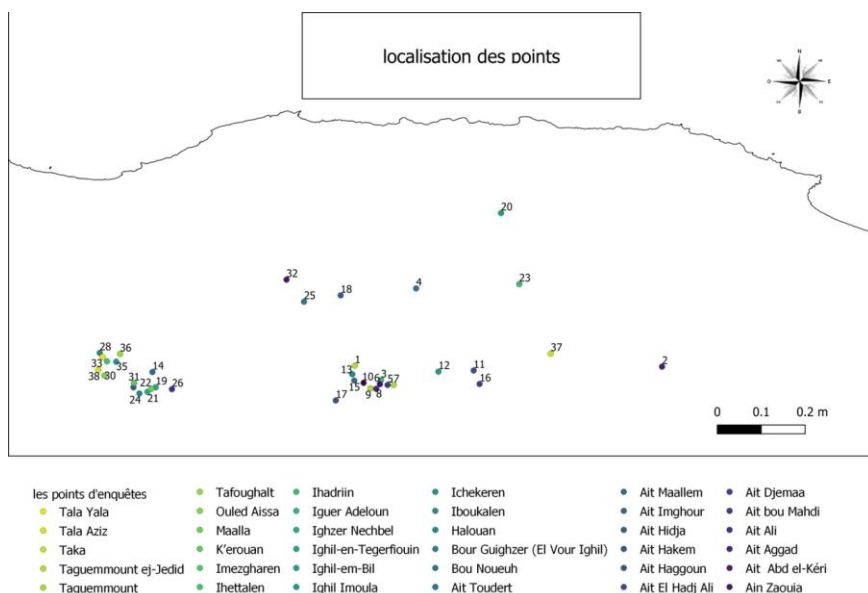
Afin de traiter les données recueillis, et les reporter sur des cartes qui présentent la distribution des nuances sémantiques sur le terrain d'étude, nous nous sommes servis d'un logiciel de géographie linguistique de la version QGIS 2.2¹¹.

Ce logiciel dispose d'un fichier DZA_adm.zip, qui comprend toutes les wilayas et des communes de l'Algérie. Nous avons sélectionné que la carte de la wilaya de Tizi-Ouzou, où se trouvent les villages soumis à nos enquêtes. Les données à analyser sont saisies au préalable dans un tableur Excel, qui

comprennent : les points d'enquête, leurs coordonnées géographiques (latitude et longitude), les trois notions : cache, liaison, fermeture. Ces données sont amenées via une composante de ce logiciel et les examiner dans une table attributaire. Cet outil informatique présente les données sous forme d'une couche géographique à laquelle il accorde les différentes unités verbales, et les catégoriser en regroupant les formes de même nature attestées dans les différents points d'enquête. Ces formes verbales sont représentées au moyen d'un composeur d'impression sur une carte, qui montre la dispersion des nuances sémantiques des verbes renvoyant à une même notion, et les nuancer sur la légende par de différentes couleurs d'un même symbole donné pour chaque groupe d'unités verbales

La carte ci-après présente l'emplacement des points d'enquête parcourus sur
l'aire géographique étudiée :

Carte (1): Dispersion géographique des points d'enquête



Source : Carte géolinguistique élaborée à l'aide du logiciel QGIS 2.2

2. Analyse des données recueillies

Après le dépouillement des données collectées, nous avons fait une synthèse qui va réunir tous les résultats obtenus ; cela nous a permis :

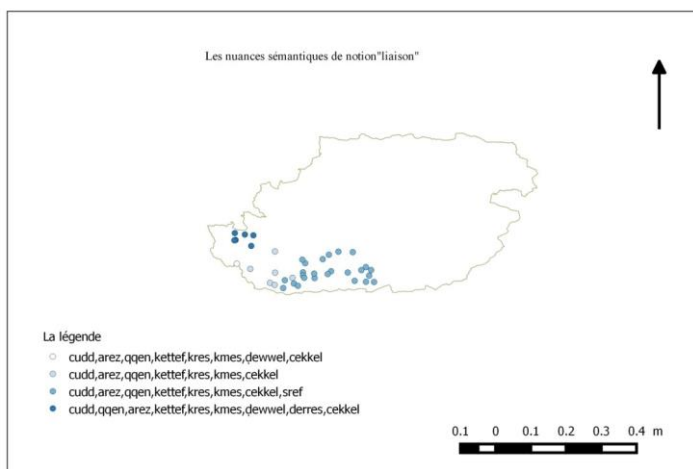
- d'un coté de traiter notre corpus, et de classer les unités verbales en groupes en fonction de leur nombre d'occurrences ;

- d'un autre côté, de vérifier l'existence des nuances sémantiques entre ces formes verbales à travers les différents contextes d'utilisation.

3-1- La notion « liaison »

Les unités verbales qui renvoient à cette notion, sont classées en quatre groupes. Ces unités sont intégrées selon leur proximité sémantique dans trois verbes : attacher, entraver, nouer. Chaque unité à son équivalent en français présenté par un verbe ou bien une paraphrase. La carte qui suit présente la dispersion des nuances sémantiques de la notion de liaison.

Carte (2): Dispersion géographique des points d'enquête



Source : Carte géolinguistique élaborée à l'aide du logiciel QGIS 2.2

3-1-1- Attacher

Les unités intérgées dans ce verbe, certaines entre elles, présentent des parallèles sémantiques dans les contextes suivants :

Cudd « attacher » : attacher une corde (Tafoughalt, Tala ⵉⴷⴻⴷ, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait maallem, Ait Haggoun, Ait Hidja, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ighil-em-Bil, Ait Imghour, Iboukalen, Ighil Imoula, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Agouni Oufourrou, Ait Aggad, Iguer Adeloun, Ait Abd el-Kérim, K'erouan, Ouled Salem, Ait Djima, Ait El-Hadj, Ait Hakem, Bour Guighzer, Ait Ali, Imezgharen, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Taguemmount e-Jedid, Ain Zaouia)

Qqen « attacher » : Attacher un mouton (Tafoughalt, Tala ⵉⴷⴻⴷ, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ouled Salem, k'erouan)

Arez « attacher » : Attacher un bœuf (Tafoughalt, Tala ⵉⴷⴻⴷ, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ouled Salem, k'erouan)

D'autres unités présentent des nuances sémantiques dans ces contextes :

Qqen « attacher en écurie » : Attacher un bœuf en écurie (Ait Haggoun, Ait Hidja, Halouan, Ighzer Necbel, Ihadriin, Ighil n Tegerfiouin, Ath Maallem, Maalla, Ait Djima, Ait Hakem, Ait Abd el-Kérim, Bou Noueuh, Ain Zaouia, Ighil-em-Bil, Ath Imghour, Iboukalen, Ait El-Hadj, Ighil Imoula, Bour Guighzer, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Agouni Oufourrou, Ait Aggad, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Taguemmount El-Jedid).

Arez « attacher dans un champ » : Vache attachée dans un champ (Ait Maallem, Ait Haggoun, Halouan, Ighzer Necbel, Ihadriin, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ait Djima, Ait Ali, Ait Hidja, Maalla, Ighil-em-Bil, Ait Imghour, Iboukalen, Ait El-Hadj, Ighil Imoula, Bour Guighzer, Ait Ali, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Agouni Oufourrou, Ait Aggad, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Bou Nounueh, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount e-Jedid, Ain Zaouia).

Dewwel « attacher un âne » : Attacher un âne dans un champ (Taqa, Tala Yala, Tafoughalt, Tala Aziz, Ichekrene, Izerrouken, Ouled Salem).

Derres « lier ensemble » : Lier ensemble des moutons, des chèvres au marché (Tafoughalt, Tala Eziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken).

Kmes « attacher dans un nœud » : Attacher de l'argent dans un nœud pour un enfant circoncis ou pour une mariée (Tafoughalt, Tala Eziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighil-en-Tegerfiouin, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Iguer Adeloun, Bou Nounueh, Halouan, Ait Bou Mahdi, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount e-Jedid, K'erouan, Ighzer Nechbel, Maalla, Ihadriin, Ait Imghour, Ait Ali, Imezgharen, Ait El-Hadj, Ait Hakem, Bour Guighzer, Ouled Salem).

3-1-2-Entraver

Les unités intégrées dans ce verbe présentent uniquement des nuances sémantiques dans ces contextes :

Kettef « entraver les mains » : Ses mains sont entravées, il ne peut pas travailler (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Haggoun, Ait Hidja, Bou Noueuh, Halouan, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Iboukalen, Ighil Imoula, Imezgharen, Taguemmount e-Jedid, Ait Maallem, Ait Djima, Agouni Oufourrou, Ighzer Nechbel, Bour Guighzer, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ait Abd el-Kérim, K'erouan, Ouled Saem, Ighil-em-Bil, Ait El-Hadj, Ait Ali, Ait Imghour, Ait Hakem, Ait Bou Mahdi, Agouni Guighran, Ait Aggad, Taguemmount Ait Irguen, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Ain Zaouia).

Cekkel « entraver les pieds » : Entraver un bœuf (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ighil-em-Bil, Ait Imghour, Iboukalen, Ait Ali, Agouni Oufourrou, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount e-Jedid, Ain Zaouia, Ait El-Hadj, Ait Hakem, Bour Guighzer, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Ait Aggad, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, K'erouan, Ouled Salem)

3-1-3- Nouer

Les unités intégrées dans ce verbe ne présentent que des nuances sémantiques dans ces contextes :

Kres « nouer » : Nouer une ficelle (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-

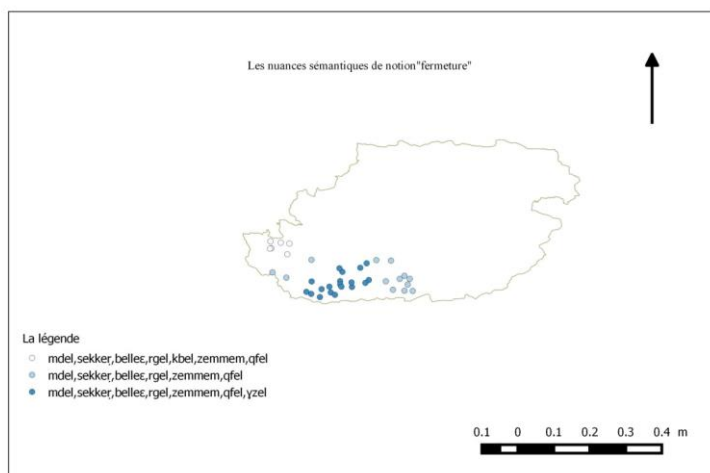
Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'erouan, Ouled Salem).

Sref « être noué » : Les cordons de ses souliers sont trop noués, il ne peut pas les dénouer (Taguemmount e-Jedid, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Agouni Oufourrou, Ait Aggad, Taguemmount Ait Irguen, Iguer Adeloun, Ait Bou Mahdi, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ighil-em-Bil, Ait Imghour, Iboukalen, Ait El-Hadj, Ait Abd el-Kérim, Ighil Imoula).

3-2-La notion « fermeture »

Les unités verbales qui renvoient à cette notion, sont classées en trois groupes. Ces unités sont intégrées selon leur proximité sémantique dans deux verbes : fermer, joindre exactement. La carte numéro trois illustre la répartition des différentes nuances de la notion de fermeture.

Carte (3): Les nuances sémantiques de la notion de « fermeture ».



Source Carte géolinguistique élaborée à l'aide du logiciel QGIS 2.2

3-2-1- Fermer

Les unités intérgées dans ce verbe, certaines entre elles, présentent des parallèles sémantiques dans les contextes suivants :

Mdel « fermer » : Fermer une porte (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérin, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'erouan, Ouled Salem).

Šekker « fermer » : Fermer une porte (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérin, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran,

Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

Belle « fermer » : Fermer la bouche (Tafoughalt, Tala Ćiz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

D'autres unités présentent des nuances sémantiques dans ces contextes :

Rgel « fermer une ouverture » : fermer un trou, une fosse (Tafoughalt, Tala Ćiz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

Kbel « fermer les yeux » : Fermez vos yeux pour vous coucher (Tafoughalt, Tala Ćiz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken).

3-2-2- Joindre exactement

Les unités intégrées dans ce verbe présentent seulement des nuances sémantiques dans ces contextes :

Zemmem « joindre une porte » : Joignez cette porte (Tafoughalt, Tala Ćziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

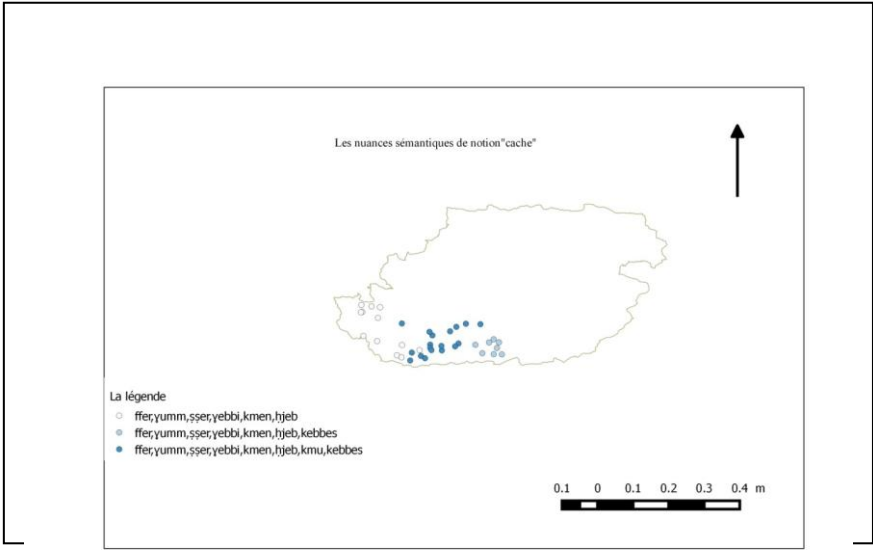
Qfel « joindre une couscoussière » : Joignez une couscoussière (Tafoughalt, Tala Ćziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

Γzel « joindre une cocote » : Joignez une cocote (Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Imghour, Iboukalen, Ighil Imoula, Ait Hakem, Bour Guighzer, Ait Ali, Imezgharen).

3-3- La notion « cache »

Les unités verbales qui renvoient à cette notion, sont classées en trois groupes. Ces unités sont intégrées selon leur proximité sémantique dans deux verbes : cacher, se cacher. La carte ci-après récapitule la dispersion des deux réalisations :

Carte (4): Les nuances sémantiques de la notion « cache »



So

3-3-1- Cacher

Les unités intégrees dans ce verbe, certaines entre elles, présentent des parallèles sémantiques dans les contextes suivants :

Ffer « cacher » : Cacher un objet derrière quelque chose (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Nouveuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérime, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

Ėbbi « cacher » : Vous me cachez la vérité (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Nouveuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérime, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

Ėumm « cacher » : Les nuages cachent le soleil (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Nouveuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérime, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait

Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'erouan, Ouled Salem).

Šer « cacher » : Cacher un secret (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérin, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'erouan, Ouled Salem).

D'autres unités présentent des nuances sémantiques dans ces contextes :

Kmu « cacher une parole » : Vous cachez une parole que vous ne voulez pas dire (Maalla, Ighzer Nechbel, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Agouni Guighran, Ait Hidja, Halouan, Bou Noueuh, Ihadriin, Ighil-en-Tegerfiouin, Ighil-em-Bil, Ait Imghour, Iboukalen, Ait El-Hadj, Ighil Imoula, Agouni Oufourrou, Taguemmount Ait Irguen, Ain Zaouia, Ait Abd el-Kérin).

Kebbes « cacher un secret » : Vous avez un secret que vous cachez (Ighil-em-Bil, Ait Imghour, Ait El-Hadj, Ait Djima, Ait Maallem, Ait Haggoun, Ighil-en-Tegerfiouin, Ighil Imoula, Ait Hidja, Maalla, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Halouan, Bou Noueuh, Iboukalen, Taguemmount Ait Ali ou Illoul, Agouni Guighran, Ait Aggad, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ait Abd el-Kérin, Taguemmount ej-Jedid, Ain Zaouia).

3-3-2-Se cacher

Les unités intégrées dans ce verbe ne présentent que des nuances sémantiques dans ces contextes :

Kmen « se cacher » : Il se cache des regards (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

Hjeb « tenir à l'abri des regards » : Il se tient à l'abri des regards, il ne sort jamais de la maison (Tafoughalt, Tala Ėziz, Taqa, Ichekren, Tala Yala, Izerrouken, Ait Maallem, Ait Djima, Ait Haggoun, Ait Hidja, Ighzer Nechbel, Halouan, Bou Noueuh, Halouan, Ighzer Nechbel, Ihadriin, Maalla, Ighil-en-Tegerfiouin, Ait Hakem, Ighil-em-Bil, Agouni Oufourrou, Ait Imghour, Ait Aggad, Iboukalen, Ait El-Hadj, Bour Guighzer, Ait Abd el-Kérim, Taguemmount ej-Jedid, Ighil Imoula, Ait Ali, Imezgharen, Ait Bou Mahdi, Taguemmount Ait Ali Ou Illoul, Agouni Guighran, Taguemmount Ait Irguen, Ait Toudert, Iguer Adeloun, Ain Zaouia, K'rouan, Ouled Salem).

4- Résultats de l'analyse et discussion

Nous constatons au vu de l'analyse des données que dans les trois notions, le sens d'une unité verbale est dépend du co-texte. Certaines formes verbales présentent des équivalences sémantiques par leurs emplois dans des contextes similaires, notamment les unités renvoyant à la notion liaison : «

cudd », « *qqen* », « *arez* », les unités appartenant à la notion fermeture : « *mdel* », « *sekkel* », « *belle* », les unités relatives à la notion cache : « *ffer* », « *Yumm* », « *Yebbi* », « *ŞŞer* ». Les autres unités présentent des différentes significations résultant des interactions entre ces formes et les autres mots de l'énoncé. Cette différence de sens ne concerne pas les unités verbales elles-mêmes, mais elle concerne l'énoncé. Les propriétés sémantiques des mots qui les entourent, sont responsables sur le changement de sens. Ceci apparaît dans les contextes contenant les unités « *kettef* », « *cekkel* », les deux expriment l'idée d'entrave, mais leurs usages dans un contexte révèlent qu'il y a une nuance sémantique. La première est usée dans le sens de « entraver les mains », pendant que la deuxième est utilisée dans le sens de « entraver les pieds ». Revenons aux unités appartenant à la notion fermeture : « *zemmem* », « *qfel* », « *Yzel* », les trois expriment l'idée de jonction, mais elles présentent toujours des différences de sens. Les unités intégrées dans la notion cache : « *kmu* », « *kebbes* », les deux renvoient à l'idée de cache, mais leur emploi dans un contexte démontre que chacune présente une signification différente d'une autre.

Nous remarquons au terme de la présentation de la répartition géographique de ces nuances sémantiques, qu'il y a une certaine conformité à la division traditionnelle ou tribale. Nous trouvons que certaines formes verbales présentent des nuances sémantiques sont similaires dans certains points d'enquête, notamment les localités de la tribu de Friqat, et la tribu d'Aklan ou Abids appartenant administrativement à la daïra de Draa El Mizan (représente la tribu d'Inezlioun historiquement) présentent des similarités avec celles des tribus :Ighil Imoula, Amechras, Ait Bou Addou, Ait Bou Gherdane, Ait Mendès, Ait Koufi, Ait Ismail. Toutes ces tribus appartiennent historiquement à la même confédération d'Igouchdal. Les

régions des tribus : Ighil Imoula, Ait Bou Addou appartenant administrativement à la daïra des Ouadhia (représente la tribu d'Iouadhien de la confédération d'Ait Sedqa) présentent des ressemblances avec les tribus d'Igouchdal, à laquelle, elles appartiennent dans la division traditionnelle

5- Conclusion

Au terme de cette étude, nous avons pu aboutir à affirmer que la nuance sémantique existait entre les unités verbales qui renvoient aux trois notions : liaison, fermeture, cache, d'un point de vue linguistique est contextuelle. Il ressort au vu des résultats que les différentes formes verbales présentent des parallèles sémantiques dans certains contextes, et des nuances sémantiques dans d'autres, cela nous confirme que la synonymie est fondamentalement un phénomène relevant exclusivement du niveau de l'énoncé, et ne touche pas la forme verbale elle-même, le sens de cette forme est construit dans un co-texte (énoncé) par l'interaction avec d'autres éléments qui ont des propriétés sémantiques qui s'adaptent aux certains contextes, et ne s'adaptent pas aux autres. Ceci se manifeste dans les unités verbales renvoyant à la notion « liaison », notamment « qqen » et « arez » sont perçus comme synonymes dans certains contextes utilisés dans les régions appartenant aux tribus : Imkiren, Imzalen, Inezlioun, Aklan ou Abids, mais réellement, elles sont attestées avec un sens nettement différent dans les régions qui appartiennent aux autres tribus. La première forme est utilisée uniquement pour dire « attacher en écurie », tandis que la seconde est usée notamment dans le sens de « attacher dans un champ ». Les éléments qui entourent ces deux acceptions contribuent à l'émergence de cette différence de sens.

Les ressemblances et les divergences existant entre les différentes régions montrent que cette nuance sémantique est aussi géographique ; sa distribution apparaît nettement sur le territoire étudié, elle est commune dans les régions qui appartiennent à la même tribu, et différente à celles qui appartiennent à une autre tribu. Cela démontre que la réalité linguistique est conforme à la division tribale, pas au découpage administratif.

Ce travail sur la nuance sémantique est fait dans un terrain d'un nombre très restreint de points d'enquête, qui est nettement insuffisant pour la représentativité de tout le territoire kabyle. Nous envisageons à élargir cette recherche à d'autres régions couvrant la Kabylie dans les travaux suivants.

6- Bibliographie :

Basset , André (1929). Etudes de géographie linguistique en Kabylie (sur quelques termes berbères concernant le corps humain).Paris, Leroux.

Basset, André. (1935). Parlers touaregs du Soudan and du Niger, notes and cartes linguistiques. Bulletin du comité d'études historiques and scientifiques de l'Afrique occidentale française, XVIII (2-3) : 336-352.

Basset, André. (1936). Atlas linguistique des parlers berbères, Algérie, territoires du Nord, Noms d'animaux domestiques : Fascicule I. Alger, Faculté des Lettres de l'université d'Alger.

Basset, André. (1938). Présentation des premières cartes d'un atlas linguistique-en cours de réalisation des parlers du Sahara and Soudan. In Barr, K. Brondal, V, et al, editors. Actes de 4ème congrès international des linguistes, p.177-182, Copenhague.

Basset, André. (1939). Atlas linguistique des parlers berbères, Algérie, territoires du Nord, Noms d'animaux domestiques : Fascicule II. Alger, Faculté des Lettres de l'université d'Alger.

Basset, André. (1941). La langue berbère dans les territoires du Sud : la répartition, les études, remarques. Revue africaine, 85 (LXXXV 386-387) : 62-71

Basset, André. (1942). Etudes de géographie linguistique dans le Sud Marocain. Hespéris.

Basset, André. (1948). La langue berbère au Sahara. Cahiers Charles de Foucauld, 10, p.115-127 .

Basset, André. (1951). L'enquête linguistique. In conférence de l'Institut de linguistique de l'Université de Paris, Paris. Institut de linguistique de l'Université de Paris.

Basset, André. (1959). Articles de dialectologie berbère, volume 58 of collection linguistique/Société de linguistique de Paris. Klincksieck.

Basset, René. (1880). Contes populaires berbères. Paris, E Leroux

Baymout, Bilal. (2014). « La variation lexicale des ustensiles de cuisine dans la wilaya de Bejaia », Tizi-Ouzou, Iles d imesli, p.226-246

Bayou, Salah. (2014). « Variation lexicale en extrême ouest de Kabylie ; approche géolinguistique », Tizi-Ouzou, Iles d imesli, p.212-246

Biarnay, Samuel. (1917). Etude sur les dialectes berbères du Rif, Alger, Fac. Lettres, Tome. LIV.

Boudjellal, Malek. (2008). Contribution à la géographie linguistique du berbère

Chaouia, Mémoire de Master II, Paris, CRB. INALCO.

Boudjellal, Malek. (2015). Contribution à la géographie linguistique du berbère Chaouïa, Thèse de Doctora Paris, CRB. INALCO

Boumalk, Abdellah. (2002). « Variation sémantique en berbère (aspects et implications) », dans Nait-Zerrad (éd.) Articles de linguistique berbère, Mémorial Werner Vycichl, Paris, L'Harmattan, p.153-163 .

Calvet, Louis-Jean, et Dumont, Pierre. (1999). L'enquête sociolinguistique, Paris, L'Harmattan.

Dallet, Jean-Marie. (1953). Le verbe kabyle, lexique partiel du parler des At-Mengellat, Alger, Fichier de Documentation Berbère, Fort-National.

Destaing, Edmond. (1907). Etude sur le dialecte berbère des Beni Snous, Alger, Fac. Lettres, t. XXXIV et XXXV

Destaing, Edmond. (1914). Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni Snous), Alger, Fac. Lettres, t. XLIX.

Destaing, Edmond. (1920). Etude sur le dialecte berbère des Ait Seghrouchen (Moyen Atlas Marocain), Alger, Fac. Lettres, t. LVI, LXXXVIII.

Destaing, Edmond. (1920). Etude sur la Tachelhit du Sous, I, Vocabulaire français-berbère, Paris, Ecole Langues Orient. Vivantes, t. VII.

El Idrissi, Mohamed. (2017). Description des variétés berbères en danger du Sud-Oranais (Algérie) — Etude dialectologique, phonologique et phonétique du système

consonantique. Paris, Ph D thesis, Institut National des langues et Civilisations Orientales.

Guerrab, Said. (2014). Analyse dialctométrique des parlers berbères de Kabylie. Paris, Ph D thesis, Institut National des langues et Civilisations Orientales.

Guiraud, Pierre. (1986). Structures étymologiques du lexique français, Paris, Payot, [1ère édition 1967]

Haddaddou, Mohand.Akli. (1985).Structures lexicales et significations en berbère (kabyle), thèse de troisième cycle, Paris, Aix en Province.

Hanoteau, Adolphe. et Letourneux, Aristide. (1983). La Kabylie et les coutumes kabyles. Paris, Librairie Algérienne et coloniale (2ème édition) Tome I.

Hassani, Said. (2014). « Les désignations kabyles de la « Cuillère » et de « la grande cuillère, la louche » ». In. Revue des Etudes Berbères, Paris, No09, LACNAD, INALCO, p. 399-413.

Hassani, Said. (2015). « Base de données kabyles : Corpus, données et exploitation, Tizi-Ouzou, Iles d Imesli, p.163-191.

Hassani, Said. (2019). La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles, Thèse de doctorat en linguistique berbère, Université de Tizi-Ouzou(Algérie).

Hassani, Said. (2020). Le genre grammatical des emprunts du kabyle à l'arabe et au français : traitement géolinguistique ». Tizi-Ouzou, In. Revue Iles d Imesli, volume12 ; No01, p. 127-138 .

Hassani, Said. (2021). « Le logiciel QGIS et son application en géographie linguistique berbère (kabyle) », Tizi-Ouzou, Iles d Imesli, volume 13, No 02,p.29-39.

Kleiber, Georges. (1997). « Sens, référence et existence : que faire de l'extra-linguistique ? », In : Languages, 31e année, no127.Langue, praxis et production de sens, p.9-37.

.Lafkioui, Mena. (2007). Atlas linguistique des variétés berbères du Rif. RüdigerKöppe.

Lafkioui, Mena. (2018a).« Geolinguistic complexity in Berber. Structural and algorithmic perspectives ». In.Dialectologia et Geolinguistica, volume26. IssueI.PP.33-56

Lafkioui, Mena. (2018b). « The Rif Berber Language Continuum: An Algorithmic Geolinguistic Study ». In. Timothy Coleman, Johan De Caluwe, Veronique De Tier, Anne-Sophie Ghyselen, Liesbet Triest, Roxanne Vandenberghe & Ubrike Vogl(éds), Hulde-Album Voor Jacques Van Keymeulen. Gent: Skribis, p.95-105.

Lafkioui, Mena. (2020a). « Rif Berber: From Senhaja to Iznasen A qualitative and quantitative approach to classification ». Dialectologie and Geolinguistica, PP. 117-156.

Lafkioui, Mena. (2020b). « Dialectology and linguistic Geography ». In. R. Vossen and G. Dimanendaal (eds). The Oxford Handbook of African Languages. Oxford University Press, p.104-124

Lafkioui, Mena. (2021). « The pronoun in Rif Berber (from Senhaja to Iznasen) » .In. Merolla, Daniela et al. (eds). Les études berbères à l'ère de l'institutionnalisation de tamaziɣt. Mélanges en l'honneur de Salem Chaker et Abdellah Bounfour. Paris. L'Harmattan, p.197-225 .

Laoust, Emile. (1918). Etude sur le dialecte berbère des Ntifa (Maroc), Alger, Grammaire et textes, in-8o XVI .

Laoust, Emile. (1920). Mots et choses berbères, Paris.

Loubignac, Victorien. (1924-1925). Etude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou, l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, t.XIV .

Lounissi, Salim. (2010). Etudes de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexicaux, Mémoire de magister, Université de Tizi-Ouzou-Algérie .

Madoui, Khellaf. (1996). « Etudes de géographie linguistique en Petite-Kabylie », Etudes et Documents Berbères, p.107-118.

Masson, Michel. (1999). Matériaux pour l'étude des parallélismes sémantiques.Paris, Sorbonne.

Nait-Zerrad, Kamal. (2001). « Esquisse d'une classification linguistique des parlers berbères », Maghreb 8-9, In. Andalous , Université de Cadix. PP 391-404

Nait-Zerrad, Kamal. (2004). « KABYLIE : DIALECTOLOGIE », in Encyclopédie berbère, XXVI. 4067-4070.

Nait-Zerrad, Kamal. (2018). « Notes sur quelques racines polysémiques en berbère », Asinag, 13, p.151-163.

Stroomer, Harry. (1998). « DIALECT DIFFERENTIATION IN TACHELHIYT BERBER (MOROCCO) », Actes du 1er Congrès Chamito-sémitique de Fès, p.37-49.

7- Les renvois :

Les premières notations trouvées sur la langue berbère des Touaregs des bords du Niger, sont ¹ celles données par Henri Barth au XIX siècle, s'ensuit René Basset(1880), et quelques travaux

lexicographiques : De Foucaud(1913), Destaing (1907, 1914, 1917, 1920, 1924), Laoust (1918, 1920).

Parmi les travaux sur la géographie linguistique berbère, nous pouvons se référer à Basset ² (1926, 1929, 1935, 1936, 1938, 1939, 1942, 1948, 1959), Madoui (1996), Stroomer (1998), Lafkioui (2007, 2008, 2018a, 2018b, 2020a, 2020b, 2021), Nait-Zerrad (2001, 2004), Boudjellal (2008, 2015), Lounissi (2010), Guerrab(2014), Bayou(2014), Baymout (2014), Hassani (2014, 2015, 2019, 2020), El Idrissi(2017).

Haddadou (1985) affirme que le lexique est celui qui manifeste la plus grande diversité.³

L'auteur examine quelques racines berbères qui présentent des parallèles sémantiques.⁴

⁵ Nait-Zerrad(2004) a divisé la Kabylie en quatre groupes linguistiques plus ou moins homogènes : groupe extrême occidental (EOC), occidental (OC), oriental (OR-Ouest), (OR-Centre) et (OR-Est), extrême oriental (EOR).

La grille d'enquête ou le questionnaire contient cent cinquante (150) groupes de verbes ⁶ rédigés en langue kabyle, qui ont leurs équivalents en langue française.

Nous avons suivi la division traditionnelle, celle donnée par Hanoteau et Letourneux (1983)⁷ Cette longue période est du essentiellement à des raisons inhérentes à la crise sanitaire(le ⁸ covid19).

Pour l'élaboration de questionnaire, nous nous sommes appuyés sur le travail de Calvet et ⁹ Dumont (1999).

¹⁰ Nous avons effectué des enregistrements pour la gestion du temps, mieux que la notation qui va nous prendre énormément du temps pour compléter le questionnaire.

Hassani(2021) a bien expliqué le fonctionnement de ce logiciel et son application en ¹¹ géographie linguistique berbère (kabyle).